50. Çukrâtchârya dit : Ce nain, ô fils de Virôtchana, n'est autre que le bienheureux Vichnu, l'être impérissable, qui est né de Kaçyapa et d'Aditi dans l'intérêt des Dêvas.

31. Je n'approuve pas la promesse inconsidérée que tu lui as faite sans le connaître; elle menace les Dâityas d'un grand danger.

32. Ce faux Brâhmane qui est Hari, va t'enlever ton siége, ta puissance, ta prospérité, ta splendeur, ta gloire et ta science, pour les donner à Indra.

33. En trois pas il aura franchi les trois mondes, lui dont l'univers est le corps; quand tu auras donné à Vichnu tout ce que tu possèdes, insensé, comment vivras-tu?

34. Quand le Seigneur franchira la terre du premier pas, le ciel du second, et que son corps immense remplira l'atmosphère, où portera-t-il le troisième?

35. Je ne vois pour toi d'autre fin que le séjour de l'Enfer, si tu ne tiens pas ta parole; car tu n'es pas maître de revenir sur ce que tu as promis.

36. On n'approuve pas un don qui enlève à celui qui le fait les moyens de vivre; en effet celui qui a du bien peut [seul] en ce monde faire des aumônes, célébrer le sacrifice, se livrer à des austérités et à de bonnes œuvres.

37. Celui qui partage sa fortune entre ces cinq objets, le devoir, la gloire, l'intérêt, le plaisir et sa famille, est heureux en ce monde et dans l'autre.

38. Apprends de moi, à cette occasion, chef des Asuras, ce que chantent les Brâhmanes qui connaissaient le mieux le Rĭgvêda : le vrai, c'est dire oui; le faux, c'est dire non, [après avoir promis.]

39. Qu'on sache que la vérité est la fleur et le fruit de l'arbre de l'âme, tant qu'il vit; si l'arbre ne vit pas, il n'y a ni fruit ni fleur; or le mensonge en est la racine.

40. Aussi, comme un arbre déraciné se dessèche et tombe bientôt; de même l'âme qui ne fait pas usage du mensonge, se dessèche aussitôt: cela n'est pas douteux.

41. Le mot oui est un terme [qui renferme les idées d'] éloigné,